

Russomètre

Baromètre de la présence russe dans les villes françaises

Décembre 2019



Présenté par L'Ours Magazine



L'Ours Magazine est un [site spécialisé sur la culture russe](#). Créé en 2016, ce site s'est donné pour objectif de mesurer les actions de médiation de la Russie en France et l'impact de la culture russe dans les villes du pays. Ce baromètre est le fruit de trois ans de recherches mais surtout d'un travail de terrain.

Méthodologie du Russomètre

Pour établir le classement des villes françaises "les plus russes", nous nous sommes davantage appuyés sur l'activité réelle de la diaspora dans ces villes que sur une simple quantification démographique. Pour chaque ville, nous avons attribué un **indice de russité**.

Cet indice est calculé en fonction des activités et groupements les plus fréquemment développés par les Russes ou Français d'origine russe : lieu de culte, association russophone ou association culturelle, école, épicerie, restaurant. Chaque critère est pondéré et permet d'obtenir un indice global. Un indice de 10 signifie que la présence russe est optimale, quand il est de 0, la ville est à éviter pour un Russe qui s'installe.

Les **30 villes sélectionnées** dans notre panel sont les plus grandes de France selon l'Insee.

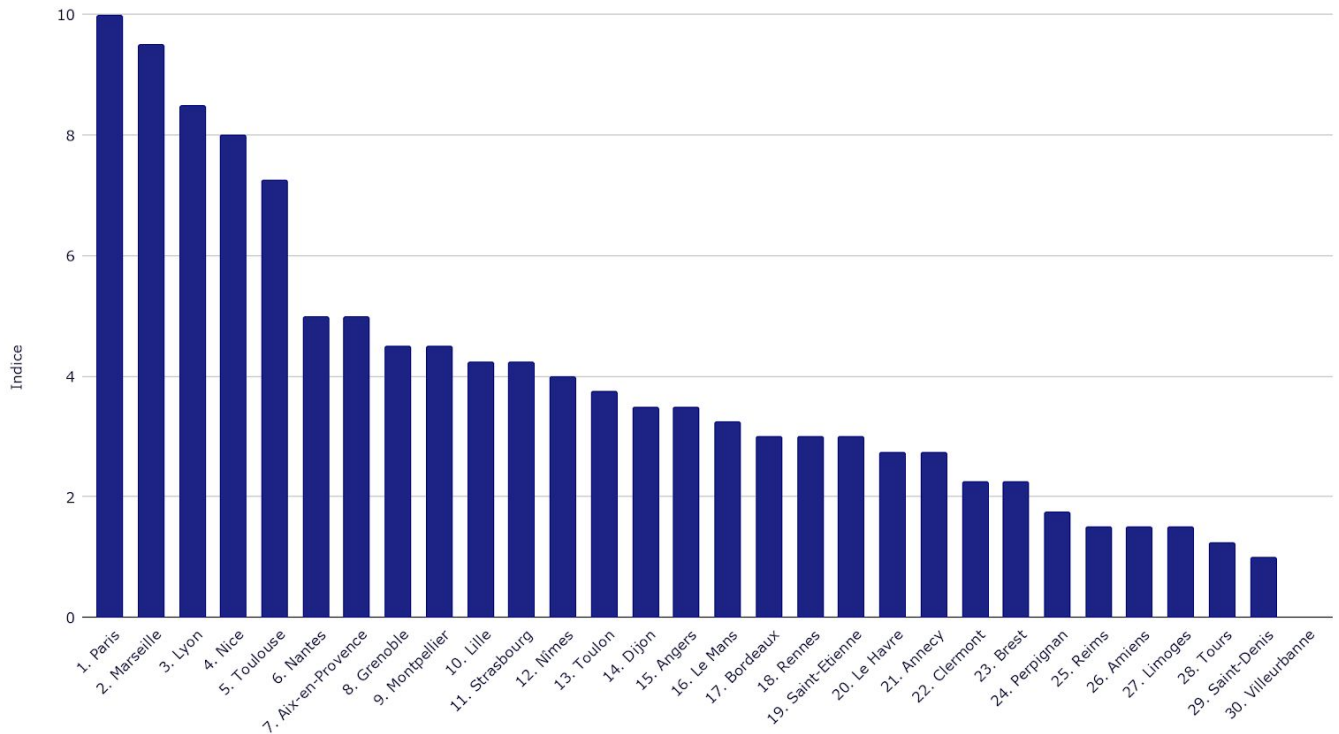
© L'Ours Magazine

Contact presse : Paul Leboulanger

06.01.31.28.00 - magazine.ours@gmail.com - oursmagazine.fr

Classement des villes les plus russes de France

Indice de russité



Enseignements généraux

La Russie est très présente dans cinq grandes villes françaises : **Paris, Marseille, Lyon, Nice et Toulouse (indice supérieur à 7)**. On remarque que la diaspora de Bordeaux et Rennes est très peu active. Les villes du sud telles que Toulon, Montpellier, Nîmes et surtout Aix-en-Provence sont une terre d'accueil privilégiée pour un émigré russe.

Pour rappel, le Russomètre ne calcule pas le nombre de Russes ou russophones mais évalue leur implication dans la vie municipale et l'impact de la russité dans cette ville.

Le Russomètre en chiffres

47 lieux de culte orthodoxes ont été recensés sur le panel analysé

115 associations de russophones, passionnés de Russie, écoles, entraide, etc.

53 épiceries russes et des pays de l'Est

33 restaurants de gastronomie russe

- **Paris, la capitale de la Russie en France**


Paris domine ce classement de la tête et des épaules avec un indice de russité maximal dans tous les critères de notation. La ville, qui abrite notamment le pont Alexandre III et le Centre culturel et spirituel orthodoxe russe, est le **centre de l'activité russe** dans le pays. Un Russe y retrouverait tout ce dont il a besoin : un diaspora nombreuse et organisée, des commerces russes, de nombreuses églises orthodoxes...

- **En proportion, Nice est un petit nid russophone**

Nice (**indice de 8**) est souvent vue comme la "Petite Russie française". C'est normal, étant donné la place qu'occupe les russophones dans la capitale azurienne. C'est la 2e ville qui comporte le plus de commerces russes et la 3e où l'on trouve le plus d'églises orthodoxes.

- **Toulouse très associative, alors que Rennes et Bordeaux déçoivent**

La cité rose de **Toulouse (7,25)** est dans la moyenne des villes françaises sur les critères de l'indice de russité. Mais la présence assez incroyable de sept associations apparentées au monde russe (3e meilleur score) montre une excellente activité réelle de la diaspora et des russophiles. A contrario, les grandes villes de **Bordeaux et Rennes** ont un indice bien trop faible, malgré une présence réelle, surtout en Aquitaine. Bordeaux récolte un indice de 3, ce qui est moins bien que des villes comme Le Mans ou Angers.



L'étude complète et détaillée par ville

Villes	Épiceries	Eglises	Associations, écoles	Restaurants	Indice
Paris	8	12	43	10	10
Marseille	4	7	8	3	9.5
Lyon	3	3	10	4	8.5
Nice	6	4	5	2	8
Toulouse	2	2	7	2	7.25
Nantes	1	2	3	1	5
Aix en Provence	1	1	4	1	5
Grenoble	3	1	1	2	4.5
Montpellier	3	1	2	1	4.5
Lille	2	1	2	1	4.25
Strasbourg	3	2	1	1	4.25
Nîmes	1	1	1	2	4
Toulon	2	1	3	0	3.75
Dijon	2	1	1	1	3.5
Angers	0	1	2	1	3.5
Le Mans	1	0	2	1	3.25
Bordeaux	1	3	1	0	3
Rennes	1	1	2	0	3
St Etienne	1	1	2	0	3
Le Havre	1	0	3	0	2.75
Annecy	1	0	3	0	2.75
Clermont	1	0	2	0	2.25
Brest	1	0	2	0	2.25
Perpignan	0	1	1	0	1.75

Reims	1	0	1	0	1.5
Amiens	1	0	1	0	1.5
Limoges	1	0	1	0	1.5
Tours	1	1	0	0	1.25
St Denis	0	0	1	0	1
Villeurbanne	0	0	0	0	0
TOTAL	53	47	115	33	
Part de l'indice	1.5	2.5	3.5	2.5	10

Remarque: Afin de pondérer nos résultats, nous avons divisé les critères en parts dans l'indice. Chaque critère a donc lui-même sa propre grille d'évaluation, que nous n'avons pas retransmis ici afin de faciliter la lecture du tableau.

Remarque 2: Les données ont été arrêtées au 11/12/2019 et sont susceptibles d'évoluer.

Le mot de L'Ours Magazine

“Nous manquons d'informations chiffrées sur la présence russe dans les villes de France. Ce Russomètre permet d'avoir une idée assez générale de l'activité des diasporas russes, qu'elles soient anciennes (Russes blancs) ou nouvelles. Cette étude a bien entendu des limites : en se focalisant sur l'activité actuelle, qui n'est qu'un reflet de la démographie, elle ne met pas en lumière la russité muette, en ce sens qu'elle ne s'impose pas en tant que telle à la vie citoyenne. Autre limite que l'on peut évoquer : la sélection des villes. Prenons l'exemple de la petite [commune savoyarde d'Ugine](#), que nous avons étudié particulièrement. Son indice de russité pourrait facilement égaler celui de Toulouse, tant l'empreinte russe y est forte. Pourtant, la sélection de ce Russomètre ne s'est intéressée qu'aux 30 plus grandes villes de France.”